Le contexte

Au mois d'octobre 2006, le professeur de français de la classe de 4ème E de l'ESTIC à Saint Dizier (Haute-Marne), Mademoiselle Véronique Joulia, a proposé à ses élèves de participer au concours du scénario « Regards d'espoir contre le cancer ».
L'enjeu de ce concours était d'écrire une histoire mettant en relief les difficultés que rencontrent les malades face aux regards parfois discriminants des gens.
Le concours est ouvert à toutes les classes de collège de France, du 9 octobre au 18 décembre 2006.
Plus de 300 collèges vont participer à ce concours organisé pour la deuxième année consécutive par l'Association AVEC (Association pour la Vie Espoir contre le Cancer), avec comme partenaires le Ministère de l'Education Nationale, le Ministère de la Santé, et LG Electronics France.
Un jury prestigieux est présidé par Mireille Darc, David Khayat et Patrick Bruel.

A la recherche d'un scénario

La situation initiale

Enseigner le français n'est pas chose facile au niveau de certaines classes de 4ème où nombre d'élèves ne sont pas à l'aise avec le système scolaire, confie Véronique Joulia. Il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour motiver les élèves. Aussi l'annonce de ce Concours National de Scénarios était une chance à saisir. Et c'est l'une des classes le plus en difficulté qui va se porter volontaire. Claire, Marion, Marine, Thomas, Alexis, Jonathan, Gauthier, Valentin, Damien, Marie, Jordan, Justine, Guillaume… les 24 élèves de la classe allaient tous adhérer au projet.
Le professeur devait revoir sa méthode de travail pour tout un trimestre. Il allait falloir travailler autrement. Le défi à relever était grand , pour le professeur et pour les élèves !

Le défi à relever

Le scénario se travaille par petits groupes.

Le thème du scénario est simple. Il faut écrire une histoire vraisemblable qui donne de l'espoir. Il faut dire à tout le monde qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur des malades atteints du cancer. Le cancer n'est pas contagieux.
On demande d'écrire une histoire capable de faire comprendre que nous devons être plus chaleureux avec les personnes atteintes du cancer. Et pour cela il faut trouver l'histoire qui saura faire changer le regard que nous portons sur les personnes atteintes du cancer.
Le scénario doit être une œuvre collective de la classe entière. Au départ on peut travailler en petits groupes pour échanger des idées et écouter les conseils du professeur. Au final, la classe remettra une histoire de deux pages au maximum, afin de réaliser ensuite un spot d'environ deux minutes. Un grand professionnel du cinéma, Xavier Giannoli, réalisera le spot primé qui sera ensuite diffusé sur toutes les grandes chaînes de télévision française.

Le projet à mettre en œuvre

Il fallait s'organiser. Comment cela ? « En faisant de petits groupes de travail dans la classe. On se met quatre par équipe. Il faut trouver un scénario. Le plus difficile était de rechercher une histoire. Pour cela il fallait bien s'informer sur le cancer, en discutant avec le professeur, en lui posant des questions, en parlant avec nos familles, avec des professionnels de la santé, avec les autres élèves de la classe » relatent les jeunes scénaristes qui disent avoir appris beaucoup de choses dans leurs recherches.
Et ne jamais oublier l'objectif : rédiger une histoire autour du regard que l'on porte sur les malades du cancer. Plusieurs scénarios seront écrits. Mais aucun ne donne vraiment satisfaction… jusqu'au jour où l'un des élèves, Guillaume, propose une correspondance entre deux personnes, un homme et une femme, par l'intermédiaire d'Internet. Elles s'envoient des messages régulièrement. En arrivent à se déclarer leur amour, mais la femme annonce sa maladie. Quelle va être la réaction de son interlocuteur ? La réponse donnée par les élèves sera très brève, mais admirable et pleine d'humanité, un véritable regard d'espoir contre le cancer.

Les échanges avec le professeur et ses conseils sont très appréciés.

Les obstacles dépassés

Le plus difficile, selon les élèves, c'était de travailler par équipe puis en commun et surtout d'avoir de l'imagination. On était parfois « sec », disent-ils. Il leur a fallu apprendre à monter un scénario, avec les dialogues, le décor et tous les détails à prévoir pour le clip.
Le plus difficile peut-être a été de choisir un scénario et de faire passer le message, souci de tous les instants. « Comme on travaillait pour une bonne cause, on n'a jamais pensé abandonner le projet ».
« Pourquoi notre scénario a-t-il été retenu plus qu'un autre » ? se demandent-ils, car ils ont remporté le Concours ? Réponse de Pascale Gonod, responsable du Concours et de l'Association AVEC : « Le Comité de Lecture a trouvé votre histoire très humaine. Votre scénario est d'une très grande simplicité et très moderne, et en même temps, il est très efficace ».
Autre obstacle surmonté. Pour interpréter les deux personnages du clip les élèves ont souhaité deux acteurs inconnus pour éviter que le spectateur se focalise sur leur personnalité. Xavier Giannoli, le réalisateur du court métrage, a pris en compte leur demande.
L'essentiel pour les élèves a été le message qu'ils ont voulu faire passer sur le cancer et le regard d'espoir qu'il fallait avoir. C'était leur priorité ! Le message est passé. Et ils sont très heureux...

Une équipe du Journal Télévisé est venue tourner un reportage sur la préparation du court métrage.

Les raisons qui ont donné le sentiment d'être salésien dans cette démarche

Les élèves de 4ème E ont été mis en confiance et cela leur a permis de réussir le projet proposé. Ils sont fiers de leur travail, d'avoir été capables de faire quelque chose de bien, alors qu'ils ne sont pas de grands intellectuels.
Pour le professeur, vu le profil de la classe, pour les motiver, il fallait qu'elle travaille autrement. Il fallait oser autre chose. Il fallait faire du « concret » avec eux. Le défi était de les (re)motiver pour les études. Il fallait croire en eux. Le concours de scénarios a été un excellent moyen pour mener cette expérience pédagogique. Les élèves ont joué le jeu à plein et ils ont été émerveillés de ce qu'ils ont fait, malgré leurs difficultés, leur timidité même.
La pédagogie salésienne qui croit et espère dans le jeune, qui sait créer du lien entre l'éducateur et le jeune, à long terme, porte toujours du fruit. Don Bosco ne disait-il pas à ses éducateurs : « Aimez les jeunes et qu'ils se sentent aimés » !
Cette vérité pédagogique est toujours un véritable moteur en matière d'éducation, en particulier dans les classes à profil un peu difficile.
La conclusion du professeur, un an après : « J'aimais cette classe. Ils s'entendaient bien. Ils ont été très fiers de leur regard d'espoir contre le cancer et du message qui a eu un impact national ».
Conclusion des élèves : « Mademoiselle Joulia nous aimait. Elle nous a fait confiance. Nous regrettons ce professeur » !
« Sans affection pas de confiance, sans confiance pas d'éducation », ce leitmotiv de la pédagogie salésienne a toujours toute sa pertinence.

Un très beau lot a récompensé toute cette classe de 4ème E, à savoir un vidéo-projecteur avec home-cinéma pour le collège.

Reportage (Mars 2008) : Job INISAN